AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1848-1849 : L'exil en AngleterreCollection1848 ( 1er août -24 novembre) : Le silence de l'exilItemLowestoft, Mardi 15 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

# Lowestoft, Mardi 15 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

<u>Circulation épistolaire</u>, <u>Conditions matérielles de la correspondance</u>, <u>Discours du for intérieur</u>, <u>Politique</u>, <u>Politique</u> (<u>Autriche</u>), <u>Politique</u> (<u>Internationale</u>), <u>Politique</u> (<u>Italie</u>), <u>Politique</u> (<u>Russie</u>), <u>Procès</u>, <u>Relation François-Dorothée</u>, <u>Santé</u> (<u>Dorothée</u>), <u>Souvenirs</u>

## Relations entre les lettres

Collection 1848 (1er août -24 novembre): Le silence de l'exil

Ce document est une réponse à :

Richmond, Lundi 14 août 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot

Collection 1848 ( 1er août -24 novembre) : Le silence de l'exil

Richmond, Mercredi 16 août 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot∏ est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

## **Présentation**

Date 1848-08-15
Genre Correspondance
Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Information générales

LangueFrançais
CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Lowestoft, Mardi 15 août 1848
Une heure

Longue lettre. Par conséquent bonne. Bonne pour elle-même, et comme symptôme. Vous n'écrivez pas longuement quand vous êtes souffrante. Soyez tranquille ; le mauvais temps, s'il s'établissait ne prolongerait pas mon séjour ici. Plutôt le contraire. Une vraie tempête cette nuit. Un bâtiment s'est perdu sur la côte. On a sauvé l'équipage. Le soleil se lève et le vent tombe ce matin. L'air de la mer me réussit. J'ai un appétit rare pour moi. A chaque instant, ceci me rappelle Trouville, l'été dernier. C'était bien joli. J'ai bien eu envie de vous garder un peu rancune de votre mauvaise humeur en arrivant au Val Richer. Mais je n'en ai rien fait. Quand retrouverai-je Trouville au lieu de Lowestoft ?

Si votre Empereur est en si bonne disposition pour la République et la reconnaît, rien ne vous empêchera de la reconnaître aussi quand elle aura renoncé à me faire un procès. Quel dommage d'avoir la langue liée! Jamais il n'y a eu un meilleur moment pour parler au nom de la bonne politique. La mauvaise tourne si piteusement. Je commence à ne plus comprendre pourquoi ni comment on donnerait la Lombardie à Charles-Albert. Après ce qui s'est passé à Milan, ce ne serait pas même un mariage de raison. Le divorce viendrait bientôt. Deux Toscanes, comme dit le Roi, ou la Toscane doublée, comme vous dites aujourd'hui. Quoiqu'on fasse, il y aura au bout de tout ceci, un mort, l'unité italienne et un bien malade, le Roi Charles-Albert. Et un autre qui aura bien de la peine à ressusciter quoique vainqueur, l'Autriche. Pour que l'ordre se rétablisse réellement en Italie, il faut qu'il se rétablisse en France, en Allemagne, partout. A chaque nouvelle crise la question devient de plus en plus générale et unique, et toute l'Europe solidaire. Je suis de votre avis sur l'unité allemande. C'est la plus chimérique, et la plus folle de toutes. Elle ne s'établira pas. Mais la fermentation allemande durera longtemps, plus longtemps que les autres. (On veut faire à Francfort une nation et on ne veut détrôner pas un de tant de souverains.) On prétend à l'unité, et on ne veut sacrifier aucune indépendance. Il y a dans ce double dessein une inépuisable anarchie. Mais l'Allemagne ne se lassera pas tout de suite de cette anarchie. Elle y est moins pesante, et moins ruineuse qu'ailleurs précisément à cause de tous ces petits états qui après tout, au milieu de ce chaos, se gouvernent à peu près comme auparavant. Je lirai ce soir le Prince de Linange. Je suis un peu curieux de ce qu'en dira le spectateur de Londres. Il a d'illustres souscripteurs qu'il voudra peut-être ménager. Ce dont je suis bien plus curieux, c'est de la bataille dans l'Assemblée nationale à propos du rapport de la Commission d'enquête. Si ce débat a lieu, et je ne comprends quère aujourd'hui comment il n'aurait pas lieu, ce sera à coup sûr un événement, le début d'une situation nouvelle. A moins que la mollesse des hommes n'annule les résultats naturels de la situation. Nous voyons cela, souvent.

J'aime mieux que vous restiez à Richmond. Et je crois qu'à l'épreuve vous l'aimerez mieux aussi. Vous vous feriez difficilement à Tunbridge des commencements

d'habitudes. Je ne comprends pas ce que Barante peut écrire, ni qu'il écrive. Je n'ai pas de ses nouvelles depuis longtemps. A la vérité je lui dois une réponse. Je doute qu'il écrive rien qui fasse beaucoup d'effet. Son esprit ne va guère à l'état actuel des esprits. Je vais demander ce qu'a écrit Albert de Broglie sur la diplomatie de la République. Adieu. Adieu.

Je vais me promener au bord de la mer. Seul. J'ai toujours aimé la promenade solitaire, faute de mieux. Je n'ai rien de France. Adieu. Adieu. G. J'oubliais de vous dire que je trouve très bonne la dépêche de M. de Nesselrode sur les Affaires de Valachie. Conduite et langage.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Lowestoft, Mardi 15 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-08-15.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2377

### Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 15 août 1848

HeureUne heure

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLowestoft (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

1033 a once stoff - more, 15 love 1848 : 1.tal Longue letter . Vacconsigners bonne . w an bond Bound pour elle mine is comme Symptome. Don la juremmante Bi contre por languement ground wour ites Southeaute day tranquite ; le manoni term, d'il d'alastinoit, de france . to prolongered par mon differe ces. Muter to ., barme batiment des perter dur la dete. On a laure le, offerene, l'éguipage. Le Soleil de lève et le veux tombe es matin Law de la mer me recept. Par en applit ran pour neis d'chaque indont, con one rappelle Trouville , l'et dernier Catant him joli . Sai bien su curie de vous gardes en per transcens de votra manunise bumens en arrivant an Val Riches mais je nen di rien fait Lum detrouveras je Tronville on lien de Lousestop? pour la République et la recomment tien me Nous emperhera de la resommetre antis quand elle auca renomie à me faire em proces. L'ul l'amon il la langue lier ! Samon il ay a on em milleur moment pour parter an nom de la torme politique, « a mouvaise towene di pitterement !

de commune à ne plus comproudre pourques m de donte de ce Comment on downstant la Lombardie à Charles 1. herm, rui Albert April ce qui d'est pans à milan, te me de lour en pe dereit par meme un mariage de raiden. de de le chan, e divores visueroit bientst. Buy Vortang, comme auparavant. dit le Aci, on la Sorcane doubles , comme vous de livai dites sujecenthis Queiques fame, it y ours en per tueis an bout de lous cer , un mort , l'amité l'alienne London It a de ten bien matade, le Ani Charle, Albert le peut The me ten autre qui acera bien de la peine à remuniter le dons queique vaingums l'autriche. Pour que l'ordre bataille Rain the retablishe riellement on Fratis it fant quel tapper de la de retablisse en France en Allemagne, partont. a Gen de 1 A Chaque nowelle tring la quation devient lemment of he plus on plus generale 11 compare, a toute des for toen Murage colienias. howelle. a de Sin de votre avis dur l'emite Allemande. o amuelle les l'est la plus d'inverigne et la plus folle de louts. Aves voyens ce Ille ou d'établira par mais la firmentation Vaine " Allemande durera longtoms, plus longtoms que be je muit les autres for veux fair à Francfore une notion Auti, Vous et on no seus détrones per un de tout ele de, comment Souverains, for pretend à l'emité es on re vent che se le Sacrifies autume independance. Hy a dans Corine, ni go de houble dersein une inepuisable mos chien Sepui longton hear l'allowagne he de lastera por tout represent de

de duite de cette anarchie. Elle y est mains perante hourgers m It having raineur quailleurs providement à course a Charles de lour es, petit, that qui après lout, au milien .. le me de le chan, de gouverneme à per près comme iden, de auguravant. de liva: en Sois le trime de Linenge, de duis en per suienx le ce ques diva le spectature de y aura Louding It a dillustre douscoipteurs quit soudra de Stationne bert St pent the mineger. le dont je Sain bien plus curioux cent de la 1 commenter bataille Rain Massembler trationale in proper de cyne lentre tappen de la Commission D'engelete, de ce det es and good a les , es je ne comprens quies rejourd his · terminent if maurest per time to tere it coup dies ton winement be elibert deme detections ee toute Browelle, a mount que la mollette de hommes Allowande, a amouth he retultate natural, de la Schoolien. the de looks how, voyon, cela convent, I as me mieux que vous serting à hickmend. contation is je over qua legreuse, vous l'aimerez mino em, que de commencement, shouldeds. une notion font the de re comprende par ce que Barante prems er no went c'erère, ni quel cerure. Je nai pa, de de nouvelle · Harr segui lengton à la vente je lui loi une represe de donte quit écrive vien qui faire

